





Nouvelle  
Génération

Die neue  
Generation

◀◀ *Gant de cuisine chat* de la série *Monuments*, 2014, 6 photographies, dimensions variables

Eric Philippoz présente la magnifique tarte aux pruneaux de ses voisins Denise et René Gremion pour *Hôtel Philippoz II - Transmission*, avril 2014.

## Ici et ailleurs, maintenant

Pour la troisième année consécutive, le Canton du Valais attribue deux bourses décernées à des « artistes visuels émergents » qui ont convaincu le jury ArtPro Valais par la qualité de leur parcours artistique antérieur ainsi que par la cohérence et l'originalité de leur projet conçu comme une étape importante dans le développement de leur art.

Les lauréats 2016, Eric Philippoz et le couple Flurina Badel & Jérémie Sarbach, témoignent d'une démarche déjà affirmée qui, entre autres, met en relation leur engagement dans leurs terres d'origine avec le monde globalisé. Par ce mouvement de va-et-vient, d'« artistes transhumants », ils nourrissent et accompagnent notre perception des mutations qui marquent notre pays. Je suis particulièrement heureux que la bourse 2016 leur permette d'élargir « l'espace-temps » nécessaire à approfondir leur création et je formule mes meilleurs vœux de succès pour la poursuite de leur carrière.

Grâce à l'initiative du Kunstverein Oberwallis et du Manoir de la Ville de Martigny, le public peut aller à la découverte de leur travail à l'occasion des expositions qui leur sont consacrées à la Galerie zur Schützenlaube de Viège et au Ganioz Project Space (GPS) à Martigny. Le carnet d'artiste que vous tenez entre vos mains prolonge cette rencontre. Ma reconnaissance va à ces deux galeries pour leur engagement pour faire connaître le travail des lauréats des bourses ArtPro Valais.

Jacques Cordonier  
Chef du Service de la culture du Canton du Valais

## Hier und anderswo, jetzt

Für das dritte Jahr in Folge hat der Kanton Wallis zwei Schaffensbeiträge an «Nachwuchskünstler» verliehen, welche die ArtPro Wallis-Jury durch die Qualität ihrer bisherigen Laufbahn sowie durch die Konsistenz und die Originalität ihres Projektes als wichtige Etappe in ihrer künstlerischen Entwicklung zu überzeugen vermochten.

Die Preisträger 2016, Eric Philippoz und das Paar Flurina Badel & Jérémie Sarbach, zeigen einen klaren Ansatz, der unter anderem ihr Engagement in ihrem Herkunftsland mit der globalisierten Welt in Verbindung bringt. Durch diese Hin- und Herbewegung von «transhumanen Künstlern» bereichern und begleiten sie unsere Wahrnehmung der Mutationen, die unser Land prägen. Ich bin besonders glücklich, dass dieses Stipendium es ihnen erlaubt, den «zeitlichen Raum» zu erweitern, den es braucht, um ihr Schaffen zu vertiefen und wünsche Ihnen viel Erfolg für den weiteren Verlauf ihrer Karriere.

Dank der Initiative des Kunstvereins Oberwallis und des Manoirs de la Ville de Martigny hat die Öffentlichkeit Zugang zu ihrer Arbeit anlässlich der ihnen gewidmeten Ausstellungen in der Galerie zur Schützenlaube in Visp und im Ganioz Project Space (GPS) in Martigny. Das Künstlerheft, das Sie in Händen halten, lässt diese Begegnung andauern. Meine Anerkennung geht an diese beiden Galerien für den Einsatz den sie leisten, um die Arbeit der Preisträger von ArtPro Wallis bekannt zu machen.

Jacques Cordonier  
Chef der Dienststelle für Kultur des Kantons Wallis



### **Eric Philippoz**

Né en 1985 à Ayent/VS  
Vit et travaille à Ayent  
[www.ericphilippoz.ch](http://www.ericphilippoz.ch)

#### La décision du jury

Dans le cadre de la promotion des jeunes artistes d'ArtPro Valais, le jury 2016 a choisi Eric Philippoz d'Ayent qui s'est déjà distingué depuis plusieurs années par un travail qui élargit de manière conséquente la notion traditionnelle de l'art. Le projet présenté va au-delà de ses recherches précédentes et se structure en deux lignes, marquant ainsi un nouveau développement dans son œuvre artistique. Pour *Florence*, il recueille l'histoire de vie d'une voisine et se sert de ce matériel de base pour un travail interdisciplinaire avec le Théâtre Les Halles à Sierre. *Chasse gardée* reconnecte avec son travail antérieur sur le thème de la chasse et s'intéresse à la technique artisanale de gravure de motifs traditionnels sur les crosses de fusils. Ce thème lui permet d'interroger les traditions et mythes de la chasse dans la société actuelle et en particulier en Valais, ainsi que son intégration dans le monde d'aujourd'hui.

Le jury fut convaincu par le développement cohérent de son idée artistique, laquelle, par l'intégration de son environnement proche, devient accessible au grand public.

Anette Kummer, membre du jury ArtPro

#### Der Entscheid der Jury

Im Rahmen der Förderung von Nachwuchskünstlern von ArtPro Valais hat die Jury 2016 Eric Philippoz aus Ayent gewählt, der bereits seit einigen Jahren mit einer konsequent den Kunstbegriff erweiternden Arbeit auf sich aufmerksam macht. Das vorgestellte Projekt dehnt seine bisherigen Recherchen aus und gliedert sich in zwei Linien, die eine neue Entwicklung in Philippoz künstlerischem Schaffen darstellen. Für «*Florence*» lässt er sich die Lebensgeschichte einer Nachbarin erzählen und verwendet dieses Material als Grundlage für eine spartenübergreifende Arbeit mit «Théâtre Les Halles» in Sierre. «*Chasse gardée*» knüpft an seine früheren Arbeiten zum Thema Jagd an und befasst sich mit der handwerklichen Technik der Gravur von traditionellen Motiven auf Gewehrläufen. Das Thema ist die Hinterfragung der Tradition und des Jagdmythos in unserer heutigen Gesellschaft, insbesondere im Wallis, und deren Einbindung in die heutige Lebenswelt.

Die Jury überzeugte die konsequente Fortentwicklung seiner künstlerischen Idee, die unter Einbezug seiner direkten Umgebung einer breiten Öffentlichkeit zugänglich gemacht wird.

Anette Kummer, Mitglied der Jury ArtPro



J.-M. Philippoz, Rawyl, 21.09.2011, 2012, vidéo HD



Livret de service, 2012, publication (français/anglais), 126 pages, 11x16.5x2cm., 250 copies



Présence #66 (Salon, 29.07.2013), 2015, vidéo HD



Présence #70 (Salon, 07.09.2013), 2015, vidéo HD

Pages suivantes: *Mon Amour (Désolé pour les carrelages)*, 2015, texte et performance

Chauffer la surface avec le fohn,  
gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement,  
éviter de laisser des résidus sur les catelles

Mon Amour,  
Je retire les autocollants qui décorent la cuisine.  
Les oiseaux,  
les fleurs,  
les ramoneurs,  
les abeilles.

Chauffer la surface avec le fohn, gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les catelles  
Chauffer la surface avec le fohn, gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les catelles

Mon Amour,  
Je vais mourir.

Mon Amour  
Je suis mort.  
Regarde-moi  
je suis mort.  
Je suis venu te hanter.  
C'est comme ça.  
Je suis venu te hanter.  
J'ai décidé ça hier soir au souper.  
Je mangeais seul.  
Je me suis dit.

Mon Amour,  
J'ai passé les quatre derniers jours à frotter  
nettoyer  
panosser  
désinfecter.

Je vais mourir.  
C'est comme ça.

Mon Amour, je vais mourir.  
Je vais te sourire une dernière fois,  
Te dire merci d'être venu.  
Je vais me retourner,  
Te montrer au revoir de la main,  
Et mourir.  
Mon Amour  
Je suis mort.  
J'ai pleuré dans tes bras.  
J'ai goûté ton corps.  
Chaque partie.  
Chaque centimètre de peau.  
J'ai caressé tes cheveux,  
J'ai réchauffé tes mains.

J'ai arraché les carrelages.

Chauffer la surface avec le fohn, gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les catelles

Je retire les autocollants qui décorent la cuisine.  
Les oiseaux,  
les fleurs,  
les ramoneurs,  
les abeilles.

Chauffer la surface avec le fohn, gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les catelles

Chauffer la surface avec le fohn, gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les catelles

Chauffer la surface avec le fohn, gratter un coin avec les ongles,  
tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les catelles

J'ai passé les quatre derniers jours à frotter  
nettoyer  
panosser  
désinfecter.

J'ai déplacé la table.

J'éteins la lumière  
Je tire le duvet sur moi.  
J'entends des bruits  
Du bois qui craque.  
Je n'arrive pas à dormir.  
Je pense à toi.  
Une voiture passe.  
Le matelas est un peu dur.  
J'ai des fourmillements dans le bras droit.  
Je me tourne.  
Je me retourne.  
Je rallume.  
Le miroir, les vitres. Tout se reflète.

Mon Amour,  
J'ai oublié ton sourire.

Mon Amour,  
Tu casses les carrelages de la cuisine.  
Tu commences par la ligne du haut, celle où étaient collés  
les oiseaux, les fleurs, les ramoneurs, les abeilles.  
Les carreaux explosent les uns après les autres sous les  
coups du marteau piqueur.  
Mon Amour,  
Chaque catelle arrachée m'éloigne un peu plus de toi.

*J'ai passé les quatre derniers jours à frotter  
nettoyer  
panosser  
désinfecter.  
Déplacer la table.*

*Mon Amour.*

*Tu me vois encore ici,  
Chaque fois que tu entres.  
Tu m'imagines  
Tu m'oublies.*

*Tu prends mes mains froides et tu les réchauffes  
Je suis assis sur le radiateur, comme d'habitude,  
Tu entres, tu prends mes mains froides et tu les enveloppes  
des tiennes  
Comme d'habitude  
Tu me vois encore ici,  
Chaque fois que tu entres.*

*Mon Amour.  
Tu m'imagines.  
Tu m'oublies.  
Tu me tues.  
Tu te repens.  
Mon Amour.*

*Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les  
catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les  
catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur les  
catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, retirer des morceaux de toi de la cuisine, éviter de  
laisser des résidus sur les catelles*

*Mon Amour,  
Je m'offre tout à toi.  
Je te consacre mes yeux,  
mes oreilles,  
ma bouche,  
mon cœur,  
Tout mon être*

*Mon Amour,  
Tu oublies ma voix.*

*Je suis dans la cuisine, assis à la table. C'est ta cuisine, elle est  
encore intacte : les carrelages beiges, les autocollants d'oi-*

*seaux, de fleurs, de ramoneurs, d'abeilles. La cuisinière dans le  
fond de la pièce, la nappe en plastique. Je suis assis à la table  
et j'essuie des assiettes, très lentement.  
Tu es là, de dos, tu laves la vaisselle. Je m'approche de toi, je  
te prends les épaules avec tendresse et je te remercie. Sans me  
regarder, tu réponds : « Laisse-moi, s'il-te-plaît. Je suis fatigué. »  
Je te dis : « Je t'aime ». Tu lèves les yeux sur moi. Tu as le visage  
rond et vigoureux. Tu me regardes droit dans les yeux et tu me  
lances froidement :*

*Mon Amour,  
Tu ne me manques pas.  
C'est comme ça.  
Déjà je ne pense plus à toi.*

*Début avril 2011 jusqu'à début février 2013: Neptune Sextile  
Neptune. Réformes positives. C'est une période de prise de  
conscience nouvelle par rapport au sens qu'a votre vie. Avant  
cela, vous avez travaillé à comprendre qui vous êtes et main-  
tenant vous en avez une idée assez précise. Mais vous pouvez  
aussi avoir découvert que ce que vous faites de votre vie n'est  
pas approprié. Vous pouvez conclure que dans le passé, vous  
étiez motivé par une conception trop étroite de ce que vous  
êtes, par un besoin de sécurité ou simplement par les pulsions  
de votre ego.  
Maintenant, vous commencez à considérer la vie selon une  
perspective plus vaste.*

*J'ai passé les quatre derniers jours à frotter  
nettoyer  
panosser  
désinfecter.  
casser les carrelages.*

*Mon Amour,  
Je suis là.*

*Mon Amour,  
Tu me regardes.  
Tu me juges.  
Tu m'aimes.  
Tu me détestes.*

*Soudain tu m'apparais, de dos, debout dans l'escalier, un peu  
caché derrière le pot de géraniums.  
Je te vois entrer dans la maison,  
Te déplacer dans chaque pièce,  
dans chaque recoin  
Jusque dans ma chambre.  
Alors je sais que tu es là.  
Maintenant.  
Près de mon lit.  
Derrière mes paupières fermées, je perçois des changements*

*de lumière, comme si quelqu'un passait et repassait  
devant moi.  
Je serre fort mes paupières.  
Je me tourne sur le côté droit,  
Je me tourne sur le ventre, la tête écrasée dans les coussins.*

*Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur  
les catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur  
les catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur  
les catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur  
les catelles  
Chauffer la surface avec le foehn, gratter un coin avec les  
ongles, tirer délicatement, éviter de laisser des résidus sur  
les catelles*

*Mon Amour,  
Désolé pour les carrelages.*

*Mon Amour,  
Ton corps qui s'évanouit,  
Ta force qui te quitte.  
Mon Amour,  
Tu es mort.  
Ton corps froid, statique.  
Muet.  
Une image.*

*Souviens-toi,  
Mon Amour  
Sous le crucifix,  
Le chœur d'hommes :  
« Sont-ils rongés de remords ?  
souffrent-ils ?  
ont-ils l'esprit tranquille ?  
ceux qui sont couchés  
à l'ombre de nos clochers ? »*

*Mon Amour,  
Je m'agenouille à tes pieds.  
Je te consacre mon corps, mon cœur, mon âme.  
Je te confie les intérêts du temps et de l'éternité.*

*Mon Amour,  
J'ai passé les quatre derniers jours à  
casser les carrelages.*

*Je suis là.  
Sur le pas de la porte.  
Dans la cuisine.  
Dans la chambre.  
Au pied de ton lit quand tu dors.*

*Tu es couché dans ton lit, sur le côté, les yeux fermés.  
Tes cheveux sont tout aplatis  
Tes ongles ont usé les barreaux du lit, du côté des pieds.*

*Je suis venu te hanter.  
J'ai décidé ça hier soir au souper.  
Ne pleure pas  
Ce n'est qu'un jeu.  
Je prie pour toi*

*Mon Amour,  
Je suis là,  
Je me prosterne à tes pieds.*

*Souviens-toi  
Mon Amour,  
Je t'aime (chuchoté).*

*Mon Amour,  
Je rêve de toi.  
Tu laves la vaisselle.  
Je caresse tes cheveux.  
Je réchauffe tes mains*

*Mon Amour,  
J'ai passé les quatre derniers jours à  
Oublier ton sourire*

*Bienvenue chez toi, mon Amour.*

*Je suis venu te hanter.  
J'ai décidé ça hier soir.  
Je suis venu te hanter.  
Jusqu'à ma mort.*

*Occuper les lieux.  
Une présence.*

## Eric Philippoz

Le souvenir, la mémoire et la trace sont au centre du questionnement artistique d'Eric Philippoz. L'artiste nous dévoile un univers sensible où l'intime côtoie le collectif, où le réel se confond avec la fiction, où le présent flirte avec la tradition. Il interroge la notion d'état intermédiaire ou *d'entre-deux*, conçu comme un espace complexe au sein duquel des choses se jouent, s'expérimentent et s'explorent. « L'entre-deux, un instant de flottement entre deux états, un lieu parfois obscur mais riche en potentialité créatrice et critique, un intervalle à cultiver et à préserver, voire à revendiquer. » Ainsi définissait-il déjà la problématique sous-jacente à *Livret de service*, recueil autobiographique publié en 2012. Cette tension de l'entre-deux et cette dualité du regard porté sur le sujet sont palpables dans la série de travaux que l'artiste réalise sur la thématique de la chasse, une pratique chère à son père et aux hommes de sa famille. Commentant la vidéo *J.-M. Philippoz, Rawyl, 21.09.2011*, dans laquelle il suit son père à la course au gibier, il écrit : « une tension intéressante existe entre le cliché du chasseur macho et les postures sensuelles d'un homme qui rampe, entre la figure du prédateur et les regards tendres de mon père envers la caméra. »

Si la notion d'entre-deux désigne chez lui l'étude d'un état transitoire, le passage d'un état à un autre, elle figure également un mouvement hors de soi et invite à la rencontre, à l'échange et à une ouverture vers l'autre. En 2013, dans l'ancien appartement de sa grand-mère qu'il rénove à Luc/Ayent (VS), Eric Philippoz met sur pied un programme de résidences et d'événements artistiques auquel participeront douze artistes internationaux : *l'Hôtel Philippoz*. Prenant possession de l'espace en pleine mutation, ils seront invités à engager un dialogue avec lui, à questionner sa mémoire et la transmission des souvenirs qu'il renferme. Considéré dans une double dimension privée et publique, ce lieu de vie, où se concentrent toutes

les pratiques artistiques de l'artiste - curatoriale, performative, plastique ou en lien avec l'écriture - , sera pendant trois ans le point de jonction, le lieu de réunion entre deux pôles, que sont le collectif et l'intime d'une part, la pratique contemporaine et la tradition locale d'autre part. Récemment, à l'occasion de la fête du village, Eric Philippoz invitait la population à visiter *l'Hôtel*. Une comédienne - la réceptionniste - accueillait le public, relatant des anecdotes propres au lieu et en inventant d'autres sur le ton de l'improvisation. La performance entendait ainsi, à partir du souvenir, brouiller la frontière entre réalité et fiction.

Si *l'Hôtel Philippoz* relève aujourd'hui uniquement de la sphère intime de l'artiste, le lieu demeure, à travers le projet qui l'a fait connaître, au cœur d'une réflexion autour de l'existence, de la préservation et de la transmission du souvenir. Il pose par ailleurs la question du rôle que peut jouer l'artiste en tant que citoyen dans un contexte spécifique, local, intégrant la tradition à sa pratique artistique. Eric Philippoz nous suggère une manière sensible et investie d'habiter le monde, au sein duquel on peut affirmer qu'entre les deux extrémités que sont la naissance et la mort, il y a l'expérience de la mémoire. Mais surtout il y a l'art, qui leur donne un sens.

Anne Jean-Richard Largey

## Eric Philippoz

Erinnerung, Gedächtnis und Spur stehen im Zentrum des künstlerischen Schaffens von Eric Philippoz. Der Künstler enthüllt uns ein sensibles Universum; hier begegnet das Intime dem Kollektiv, Wirklichkeit wird zu Fiktion, die Gegenwart flirtet mit der Tradition. Er erkundet das Konzept des zwischenzeitlichen Zustandes oder des Entre-deux, konzipiert als ein komplexer Raum, in dem Dinge geschehen, sich erfahren und erforschen lassen. «Das Entre-deux, ein Moment des Pendelns zwischen zwei Zuständen, ein Ort, der manchmal obskur und doch auch reich an kreativem und kritischem Potential ist, ein Intervall, das man kultivieren und bewahren, ja sogar einfordern muss.» So hat Philippoz die grundlegende Problematik bereits 2012, anlässlich der Publikation des *Livret de service*, einer autobiographischen Textsammlung, definiert.

Diese Spannung des Zwischenraums und diese Dualität der Wahrnehmung sind in der Reihe von Werken fühlbar, die der Künstler zum Thema der Jagd, eine Aktivität die seinem Vater und den Männern in der Familie am Herzen liegt, geschaffen hat. Im Kommentar zum Video *J.-M. Philippoz, Rawyl, 21.09.2011*, in dem er seinem Vater auf den Spuren des Wildes folgt, schreibt er: «Es existiert eine interessante Spannung zwischen dem Klischee des Macho-Jägers und den sinnlichen Haltungen eines Mannes der kriecht, zwischen der Figur des Beutefängers und den zärtlichen Blicken meines Vaters in Richtung Kamera.»

Wenn der Begriff des Zwischenraums das Erforschen eines transienten Zustands (den Übergang von einem Zustand in einen anderen) bedeutet, dann geht es hier ebenfalls um eine Bewegung aus sich heraus, eine Einladung zu Begegnung, Austausch und Offenheit dem Andern gegenüber. 2013 lancierte Eric Philippoz in der früheren Wohnung der Grossmutter, die er in Luc/Ayent (VS) renovierte, ein Projekt mit Namen *Hôtel Philippoz*. Hier fanden Künstler Unterkunft und

entstanden Events, an denen sich zwölf internationale Künstler beteiligten. Indem sie den in Veränderung begriffenen Raum in Besitz nahmen, waren sie aufgefordert, mit ihm in einen Dialog zu treten und die hier vereinten Erinnerungen und deren Transmission auszuloten. In der doppelten Dimension von privat und öffentlich wurde dieser Lebensraum, in dem sich die verschiedenen Ausdrucksformen des Künstlers – Kurator, Performance, plastische Kunst, auch zusammen mit Schrift – zusammen fanden, während drei Jahren zur Schnittstelle, zum Begegnungsort zweier Pole, dem Kollektiv und dem Intimen einerseits, der Gegenwartskunst und der lokalen Tradition andererseits. Unlängst hat Eric Philippoz anlässlich des Dorffestes die Bevölkerung zu einem Besuch in seinem «Hotel» eingeladen. Eine Schauspielerin spielte die Empfangsdame und erzählte wahre Anekdoten über den Ort und erfand gleichzeitig neue, in theatralischer Improvisation. Mit dieser Vorstellung sollte gezeigt werden, wie sich aufbauend auf Erinnerungen, die Grenze zwischen Realität und Fiktion verwischen kann.

Heute gehört das *Hôtel Philippoz* wieder zur Intimsphäre des Künstlers. Dennoch bleibt der Ort, dank dem Projekt, das ihn bekannt machte, Kernstück einer Überlegung über das Leben, über das Festhalten und Weitergeben von Erinnerungen. Eric Philippoz hinterfragt auch die Rolle, die der Künstler als Bürger in einem bestimmten lokalen Kontext spielen kann, indem er die Tradition in seine künstlerische Praxis integriert. Er suggeriert eine sensible und engagierte Weise in dieser Welt zu leben, indem wir klar erkennen, dass es zwischen den beiden Polen der Geburt und des Todes die Erfahrung des Sich Erinnerns gibt. Vor Allem aber gibt es die Kunst, die all dem einen Sinn verleiht.

Anne Jean-Richard Largey



### **Jérémie Sarbach**

Né en 1991 à Brig/VS  
Vit et travaille à Binn et Bâle  
[www.jeremie-sarbach.com](http://www.jeremie-sarbach.com)

### **Flurina Badel**

Née en 1983 à Samedan/GR  
Vit et travaille à Bâle et Guarda/GR  
[www.flurinabadel.ch](http://www.flurinabadel.ch)  
[www.badelsarbach.ch](http://www.badelsarbach.ch)

### La décision du jury

Le second lauréat est Jérémie Sarbach de Binn qui travaille en collaboration avec Flurina Badel depuis 2014. Dans le cadre d'ArtPro Valais, les deux artistes présentent un projet novateur faisant appel à plusieurs médias. *DE NOVO* combine un film artistique et une série de sculptures vidéo avec des dessins et photogrammes, créant ainsi un mélange de médias artisanaux et numériques. Un air totalement artificiel se dégage du projet, des sauts dans le monde des images, ainsi qu'une structure expérimentale et innovante font ressortir une écriture hautement personnelle. Hormis les aspects purement artistiques, les deux artistes abordent des thèmes actuels de société tels la mondialisation et ses conséquences sociales, écologiques et économiques, surtout dans les régions (de montagne) périphériques.

Le jury reconnaît le courage d'avancer vers de nouvelles formes d'expression et voit dans ce projet original et autonome un potentiel qui éveille la curiosité face au développement artistique de Jérémie Sarbach et Flurina Badel.

Anette Kummer, membre du jury ArtPro

### Der Entscheid der Jury

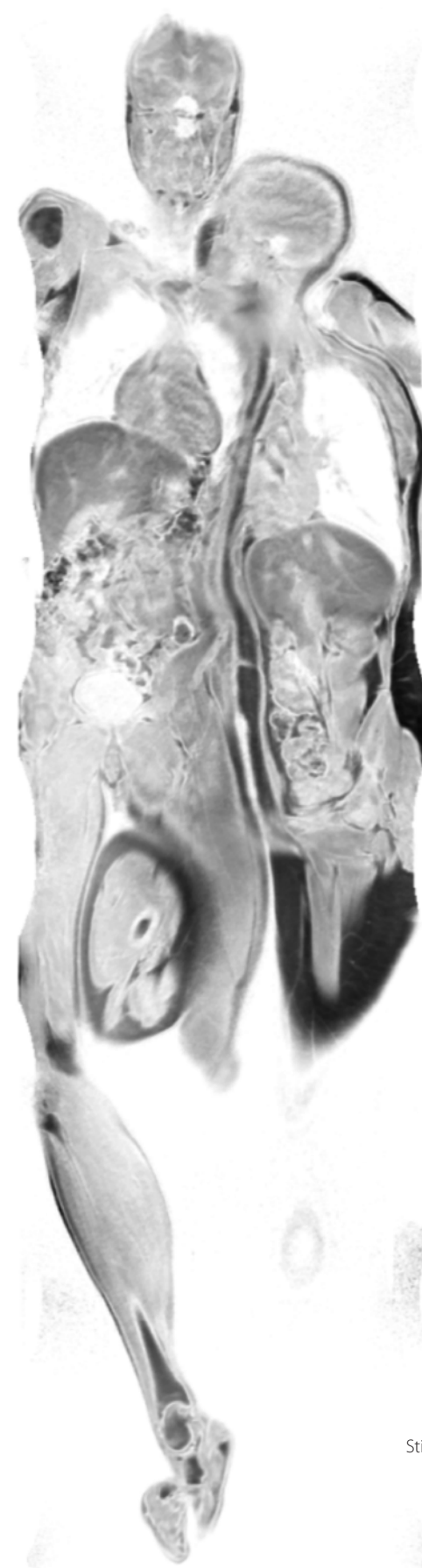
Der zweite Preisträger ist der aus Binn stammende Jérémie Sarbach, der seit 2014 mit Flurina Badel zusammenarbeitet. Für ArtPro präsentierten die beiden ein innovatives multimediales Kunstprojekt. «DE NOVO» besteht aus einem Kunstfilm und einer Serie von Videoskulpturen, Zeichnung und Fotogrammen, in denen sie handwerkliche und digitale Medien kombinieren. Dem Projekt haftet etwas vollkommen Artifizielles an. Sprünge in der Bildwelt sowie ein experimentelles neuartiges Setting zeigen eine sehr persönliche Handschrift. Neben den rein künstlerischen Aspekten thematisieren die beiden Künstler heutige Fragen der Gesellschaft wie die Globalisierung und deren gesellschaftliche, ökologische und ökonomische Konsequenzen, insbesondere in peripheren (Berg-)Gebieten. Die Jury anerkennt den Mut, in neue Ausdrucksformen vorzudringen, und sieht in diesem eigenwilligen und eigenständigen Projekt ein Potenzial, welches neugierig macht auf die künstlerische Entwicklung von Jérémie Sarbach und Flurina Badel.

Anette Kummer, Mitglied der Jury ArtPro





Videostill aus der Installation im Basler Münster, *Lithified Glow II (Our Bedroom)*, 2015, Foto: Badel/Sarbach



Cor>Tra -0



Still Animation MRI-Scan, *Lithified Glow I (Our Bedroom)*, 2015

Jérémie Sarbach und  
Flurina Badel

### **Was wolltet ihr als Kind werden?**

Jérémie: Ich wollte als Kind und bis als fast 16-jähriger Meeresbiologe werden. Etwas anderes konnte ich mir nicht vorstellen. Im Nachhinein verstehe ich gut, wieso ich diesen Berufswunsch hatte. Es gibt Parallelen zum Künstler. Ich wollte das erforschen, was mir am Fernsten von dem mir Bekannten schien. Und bei etwas, das so weit weg ist wie das Meer vom Binntal, hatte ich auch alle Freiheiten in der Vorstellung, wie es denn wäre, ein Meeresbiologe zu sein, und was es im Meer alles gibt. Ich war ein sehr neugieriges Kind und auch immer ein träumender Fensterplatz-Schüler. Dem Wunsch, das was man sich vorstellt und bei sich selbst im Kopf konstruiert, in die Realität zu holen, zu realisieren und herauszufinden ob es funktioniert, kann ich heute im Beruf des Künstlers nachgehen.

Flurina: Zuerst Tänzerin, dann Detektivin. Später als Gymnasiastin wusste ich genau, was ich nicht werden wollte, aber noch nicht genau, was denn schon. Also habe ich viel geschnuppert und ausprobiert und gemerkt, dass es mir weniger um einen konkreten Beruf geht, als um die Grundhaltung in einer Tätigkeit und um die Möglichkeit von steter Persönlichkeitsentwicklung.

### **Wieso seid ihr Künstler geworden?**

#### **Was ist das Interessanteste an der Arbeit als Künstler/Künstlerin?**

Flurina: Es ist (bis jetzt) die einzige Tätigkeit, bei der ich alle meine Facetten, Fähigkeiten, Neugierden und Emotionen einsetzen kann, alles geben und nehmen darf, im regen Austausch mit den verschiedensten Menschen sein kann und mich zudem noch weiterentwickle.

Jérémie: Ich sehe in der Kunst eine grosse Freiheit und die Möglichkeit, einen intensiven Austausch mit anderen Menschen zu haben, was ich in meinem Leben nicht missen möchte. Ich glaube, durch Kunst etwas

zu bewegen und auch selbstermächtigt an einer Gesellschaft mitzuarbeiten.

### **Um was geht es in eurer künstlerischen Arbeit? Welches sind eure Themen?**

Wiederkehrende Themen in unserer Arbeit sind sicher Landschaft, Berge, Technologie, Zusammengehörigkeit, Herkunft und Kommunikation, wobei uns zirkuläre Prozesse besonders interessieren. Unsere einzelnen Werke können wie Gedichte oder Aphorismen zu diesen Themen gelesen werden.

### **Was inspiriert euch? Was fasziniert euch?**

Ein Zeitungsartikel, eine grosszügige Geste, eine Lawine, ein Gerät, eine Anekdote aus dem Leben eines Bekannten, das Quietschen des vorbeifahrenden Zugs, ein Traum, eine Vision, ein YouTube-Video, eine skurrile Körperbewegung, der Geruch eines Apfels, die SMS einer Freundin, ein Streit, eine Songzeile, kochendes Wasser, eine Kinderzeichnung, ein sperriges Textfragment, Schattentheater, Schach spielen, die Oberfläche von Styropor, Dinosaurier, der Laptopdeckel, ein Farbfleck, Tee pflücken, Wanderschuhe, ein Schimmelpilz im Kühlschrank und immer wieder Wahrnehmungsverschiebungen und eigenwillige Weltzugänge.

### **Wann seid ihr am Produktivsten?**

Wir brauchen und geniessen Arbeitsphasen mit vielen Inputs, Ausstellungsbesuchen, Gästen im Atelier, Reisen und neue Begegnungen, Arbeitsphasen mit regem Austausch. Diese Arbeitsphasen füllen unsere Skizzenbücher und Ideensammlungen.

Um die Ideen aber umzusetzen brauchen und geniessen wir konzentrierte Arbeitsphasen, in denen wir hauptsächlich im Atelier oder Ausstellungsort sind, um fokussiert zu arbeiten.

### **Welche Künstler/Künstlerinnen haben euch beeinflusst oder beeinflussen euch?**

Wahrscheinlich beeinflussen uns mehr Künstlerinnen und Künstler, als dass wir uns bewusst sind. Manchmal entdecken

wir Verwandtschaften bei zeitgenössischen Künstlern, und manchmal denken wir in einer Ausstellung sogar, zum Beispiel bei Yves Netzhammer, «oh diese Arbeit hätten wir gerne gemacht». Wir bewundern das Werk von Roman Signer, von Peter Fischli und David Weiss, von Louise Bourgeois, von Mona Hatoum, Bruce Nauman und vielen vielen mehr. Wir haben ständig neue Lieblingskünstlerinnen und Lieblingskünstler. Auch ganz Unbekannte. Wir mögen Surrealisten besonders, zum Beispiel René Magritte, und insbesondere mögen wir neue Surrealisten. Wir schätzen es, wenn sich jemand mit existenziellen Fragestellungen auseinandersetzt und daraus Kunst mit Humor, Leichtigkeit und doch Tiefgang macht.

Bewusst suchen wir den Austausch aber vor allem mit befreundeten Kunstschaffenden, jüngeren und älteren. Mit der Schriftstellerin Simone Lappert oder mit dem Maler Alex Bleuler zum Beispiel. Von ihnen holen wir uns differenzierte Kritik, mit ihnen sind wir regelmässig im Dialog. Diese Gespräche oder auch gemeinsamen Erlebnisse beeinflussen und prägen unser Verständnis von Kunst und unser Selbstverständnis als Künstler.

### **Mit welchem Künstler/Künstlerin würdet ihr gerne zusammenarbeiten?**

Wir würden gerne noch interdisziplinär arbeiten, also zum Beispiel mit Tänzern, mit Wissenschaftlerinnen, mit Musikern und Bäuerinnen. Durch eine solche Zusammenarbeit kann die Kunst neue Sehens- und Denkweisen entwickeln, das interessiert uns.

### **In welche Richtung möchtet ihr euch künstlerisch entwickeln? Wo und wie stellt ihr euch euer Leben in zehn Jahren vor?**

Wir sind schon sehr neugierig wie sich unsere Kunst weiterentwickelt, was für Arbeiten wir in zehn Jahren machen werden, welche Themen uns dann beschäftigen werden. Wir haben aber keinen zehn-Jahres-Plan. Hauptsächlich wünschen wir uns intensiv und kontinuierlich weiterarbeiten zu dürfen. Wir wollen

durch unsere Kunst etwas verstehen von der Welt. Und wir wünschen uns Kollaborationen mit kompetenten KuratorInnen in etablierten Ausstellungsorten genauso wie selbstinitiierte Kunstprojekte an unüblichen Orten.

### **Wie beurteilt ihr die künstlerische Situation im Wallis?**

Für uns als Künstler ist das Wallis ein sehr guter Wirkungsort. Es gibt durch die Zweisprachigkeit und die unterschiedlichen Landschaften verschiedene Wirklichkeiten, die aufeinandertreffen und uns wertvolles Material bieten. Auch gefällt uns, dass die italienische Grenze nicht fern ist, nicht nur weil es so mit dem Zug nach Milano ein Katzensprung ist, sondern auch weil einem durch das Reisen bewusst wird, dass die Schweiz ein Sonderfall ist, und dann wird man nicht so schnell selbstgefällig.

Es gibt zudem im Wallis einige gute Künstlerinnen und Künstler, eine international aktive Kunstscheule, etablierte Ausstellungsorte, starke Positionen während der Triennale und viele ortsbezogene Kunstprojekte wie zum Beispiel die Sommerausstellung «Zur frohen Aussicht» der Kuratorin Josiane Imhasly in Ernen. Es gibt im Wallis viele Kunstinitiativen, die sich vom Angebot in den Städten abheben, die Mut zur Eigenwilligkeit haben, die sich sowohl am akademischen Kunstdiskurs beteiligen, jedoch auch einem breiterem Publikum den Zugang zu künstlerischer Auseinandersetzung mit der Welt ermöglichen. Genau so wollen auch wir arbeiten.

### **Was ärgert euch?**

Zynismus, Arroganz und Geiz in der Kunst oder sonst wo. Sonst ärgert uns nicht viel.

### **Welches ist euer grösster Traum?**

Wir arbeiten als Künstler und davon würden wir auch gerne leben können.

Le duo artistique Badel/Sarbach collabore depuis 2014 et a déjà su capter l'attention grâce à bon nombre d'expositions et projets. Le couple porte un intérêt pour les thèmes qui varient dans leur forme et langage iconographique. Ils explorent les interfaces de la société et de sa culture. Ils créent, par exemple, une rencontre entre une poule et un clavier d'ordinateur (*De Ovo (De Novo)*, installation, 2016) et permettent ainsi des points de vue résolument nouveaux et originaux. Les œuvres de Badel/Sarbach se lisent sur plusieurs niveaux, les objets sur plusieurs couches. Les installations, performances ou travaux photographiques se livrent à une interprétation qui découle à la fois de leur propre contexte, mais aussi de leur recherche artistique.

Au début de sa collaboration, le duo artistique explorait dans un projet d'une durée d'un an intitulé *Our Bedroom* les étapes et limites de sa propre situation d'«être en couple» en l'intégrant dans son processus créatif. Les énergies émotionnelles – être amoureux, désir ou appartenance – étaient soumises à un traitement artistique, afin de leur donner une nouvelle forme. Pour créer l'animation de l'installation *Lithified Glow I (Our Bedroom)*, basée sur des images IRM, Flurina Badel et Jérémie Sarbach se sont installés ensemble

dans le tube d'un tomographe à résonance magnétique pendant plusieurs heures.

Un point fort dans l'œuvre de Badel/Sarbach est leur interrogation du paysage, et plus particulièrement du paysage de haute montagne. Les interfaces, enchaînements et enchevêtrements de contrastes tels que «nature/technologie», «analogue/numérique» ou «proche/lointain» sont matière à explorer pour la Grisonne et le Valaisan et se prêtent à une analyse artistique. En effet, le mode de travail de Badel/Sarbach se distingue par une grande curiosité qui est à la fois moteur et contenu. Par ailleurs, les deux artistes recherchent activement la collaboration et l'échange avec d'autres personnes et leurs situations de vie.

Les travaux de Badel/Sarbach sont accueillants et captivants, attirants de par leur côté ludique, mais aussi provoquants. Au niveau visuel, les deux convainquent par une esthétique aussi fraîche que nouvelle. On peut d'ores et déjà se réjouir des nouveaux projets à venir, fruits de la collaboration prometteuse entre Flurina Badel et Jérémie Sarbach.

Petra Fankhauser



*De Ovo (De Novo)*, 2016, Installation, 3 Hühner, Hühnerstall, Hühnerfutter, Computer-Tastatur, Laptop, Grösse variabel, Foto: Marina Gärtner

Das Künstlerduo Badel/Sarbach arbeitet seit 2014 zusammen und konnte bereits an zahlreichen Ausstellungen und Projekten auf sich aufmerksam machen. Augenfällig sind dabei die Themen, welche stets eine andere Erscheinungsform und Bildsprache einnehmen und sich im Interesse des Künstlerpaars gefestigt haben. Badel/Sarbach untersuchen immer wieder Schnittstellen der Gesellschaft und deren Kultur, so bringen sie zum Beispiel das Huhn mit einer Computertastatur zusammen (*De Ovo (De Novo)*, Installation, 2016) und ermöglichen neue, eigenwillige Sichtweisen. Die Werke von Badel/Sarbach sind auf mehreren Ebenen lesbar, es bieten sich vielschichtige Objekte, Installationen, Performances oder Fotoarbeiten einer Interpretation dar, welche sowohl aus dem eigenen Kontext wie auch durch Recherche entsteht.

Zu Beginn ihrer Zusammenarbeit, im einjährigen Projekt *Our Bedroom*, lotete das Künstlerpaar die Abfolgen und Grenzen der eigenen Situation, des «Paarseins» aus und verarbeitete diese in künstlerischen Prozessen. Emotionale Energien wie Verliebtheit, Sehnsucht oder Zusammengehörigkeit wurden künstlerisch aufgearbeitet und in eine neue Form gebracht. Für die Animation aus MRI-Bildern der Installation *Lithified*

*Glow I (Our Bedroom)* haben sich Flurina Badel und Jérémie Sarbach für mehrere Stunden gemeinsam in die Röhre eines Magnetresonanztomographie-Geräts gelegt.

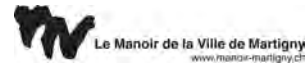
Ein Schwerpunkt im Werk von Badel/Sarbach ist ihre Auseinandersetzung mit Landschaft, insbesondere der (alpinen) Berglandschaft. Schnittstellen, Verkettungen und Verstrickungen von Gegensätzen wie «Natur/Technologie», «analog/digital» oder «nah/fern» werden von der Bündnerin und dem Walliser untersucht und künstlerisch ausgewertet. Die Arbeitsweise von Badel/Sarbach ist geprägt von einer grossen Neugierde, welche zugleich Antrieb wie auch Fundus ist. Zudem suchen die Künstler die Zusammenarbeit und den Austausch mit verschiedenen Menschen und deren Situationen.

Die Arbeiten von Badel/Sarbach sind einladend und einnehmend, locken spielerisch heran und fordern heraus. Auf visueller Ebene überzeugen die beiden mit einer Ästhetik, die frisch und unverbraucht daherkommt. Man mag gespannt sein auf weitere Projekte, welche dieser vielversprechende Zusammenschluss Badel/Sarbach noch hervorbringen wird.

Petra Fankhauser

Cette publication éditée et financée par le Service de la culture du Canton du Valais dans le cadre du programme ArtPro paraît à l'occasion des expositions *Die neue Generation. Kantonale Preisträger ArtPro: Flurina Badel/Jérémie Sarbach und Eric Philippoz* au Kunstverein Oberwallis (Galerie zur Schützenlaube) du 5 au 20 novembre 2016 et *Nouvelle Génération. Lauréats bourses ArtPro pour artistes émergents: Flurina Badel/Jérémie Sarbach et Eric Philippoz* au Ganioz Project Space (GPS) / Manoir de la Ville de Martigny du 2 février au 5 mars 2017.

*Diese Publikation wird von der Dienststelle für Kultur des Kanton Wallis im Rahmen von ArtPro «die neue Generation» herausgegeben und finanziert. Sie erscheint begleitend zu den beiden Ausstellungen der kantonalen Preisträger Flurina Badel/Jérémie Sarbach und Eric Philippoz, welche sich durch den Kunstverein Oberwallis in der Schützenlaube vom 5. bis 20. November 2016 wie auch im Ganioz Project Space (GPS) / Manoir de la Ville de Martigny vom 2. Februar bis 5. März 2017 präsentieren.*



#### Curatrices des expositions / Kuratorinnen der Ausstellungen

Petra Fankhauser Mengis (Kunstverein Oberwallis) et Anne Jean-Richard Largey (Manoir de la Ville de Martigny)

#### Editeurs / Herausgeber

Manoir de la Ville de Martigny  
Kunstverein Oberwallis

#### Conception et réalisation / Konzept und Realisation

Petra Fankhauser Mengis,  
Anne Jean-Richard Largey

#### Textes / Text

Jacques Cordonier, Anette Kummer, Petra Fankhauser Mengis, Anne Jean-Richard Largey

#### Traductions / Übersetzungen

Regula Pickel

#### Lectorat / Lektorat

Petra Fankhauser Mengis  
Anne Jean-Richard Largey  
Oriane Bovier  
Stéphanie Lugon

#### Graphisme / Gestaltung

Bernhard Lochmatter

#### Impression / Druck

Easyprint, Brig-Glis

#### Crédits photographiques / Bildnachweis

© Flurina Badel/Jérémie Sarbach  
© Eric Philippoz,  
© Pauline Aellen  
© Samuel Eggs

Cahier numéro 3, imprimé en octobre 2016 à 300 exemplaires  
© Service de la Culture, Kunstverein Oberwallis, Manoir de la Ville de Martigny ainsi que les auteurs et les artistes

*Heft Nummer 3, gedruckt im Oktober 2016, Auflage: 300  
© Dienststelle für Kultur, Kunstverein Oberwallis, Manoir de la Ville de Martigny sowie die Autoren und Künstler*

